

Chapitre 13

Ohé matelot !

Je me réveille le lendemain matin, et je sens la barque tanguer légèrement. Je suis allongée dans le grand lit, toute habillée. Je crois que j'ai même gardé mes chaussures. Je remets le pendentif autour de mon cou, et sors du lit. Percy n'est plus là. Il a dormi sur le canapé hier soir, mais il a du monter. Son épée n'est plus sur la table, il ne reste que la mienne, mon sac et la clé de la chambre. Je prends tout, et sors. Je rejoins le pont supérieur, où Percy semble m'attendre. Il regarde les environs, la main sur le pommeau de son épée. Je viens me mettre à côté de lui, j'observe la côte. Il y a un peu de brouillard, mais on voit quand même les roseaux sur la rive.

-Où sommes-nous ? me demande Percy.

-Bonjour, comment vas-tu ? Bien et toi !

Il me regarde, et je comprends tout de suite qu'il n'est pas le genre de personne qui commence leur journée par des formules de politesses.

-Comment voudrais-tu que je le sache ?

Il hausse les épaules.

-Je ne sais pas, peut-être parce que c'est toi qui a la carte !

-C'est pas faux !

Je ne me souviens plus si je l'ai mise dans ma poche ou dans mon sac. Je mets la main dans ma poche, et sens la carte. Je la sors, mais ne l'ouvre pas encore.

-On ferait mieux de la regarder à l'intérieur, j'ai pas envie qu'elle s'envole.

Il n'y a encore que nous deux pour le petit-déjeuner, et d'après Percy nous serons seuls jusqu'à demain.

-La barque doit passer le croisement, c'est un passage plutôt compliqué, et il n'y a pas de ville avant.

Pour le petit-déjeuner, nous avons droit à du thé, et une brioche. Je n'aime pas le thé, sauf l'Ice Tea, mais je crois que c'est même pas la peine de leur en demander. Je déplie la carte sur la table, et notre ami le triangle y est toujours. Nous sommes encore assez haut par rapport au croisement, et le prochain village est encore plus bas.

-Qu'est-ce-qu'on fait aujourd'hui ?

Il prend un morceau de brioches puis répond :

-Je ne sais pas. J'ai vu un membre de l'équipage aujourd'hui. Il a dit qu'on ferait mieux de rester dans notre cabine, parce que les courants secouent beaucoup par ici.

-Bon, et bien, cabine ce sera. J'ai pas mal de lectures, si ça t'intéresse. Rassure-moi, tu sais lire ?

Il rit :

-Pourquoi ? Il est rare de trouver quelqu'un qui ne sait pas lire ici, tu sais !

Après manger, nous retournons dans la cabine, et j'ouvre la sacoche. Je cherche un moment mon sac à dos, mais finis par le tirer hors de la besace. Je l'ouvre, et le vide presque entièrement. Si ma pile de comics est toujours assez impressionnante, Percy est bien plus intéressé par le DVD. Qui se trouve être Hunger Games. Il repère tout de suite le symbole sur la boîte, et s'exclame :

-Hé, c'est l'histoire que tu dois me raconter !

-Oui, en quelque sorte. C'est un DVD. Un disque qu'une machine peut lire, et

transformer les informations en vidéo. Et ça, c'est l'adaptation du livre. Je l'ai loué avant d'être téléporté ici.

Il ouvre la boîte, et voit le DVD brillant. Il lâche presque la boîte, mais se contente de la fermer, et la pose sur la table. Il regarde une à une les couvertures des comics, et je lui explique :

-Ce sont des comics. Ce sont des histoires de super-héros mises en image.

Il prend au hasard mon Captain America, et regarde longuement la première page.

-C'est très intéressant ! Qu'est-ce que tu as d'autres ?

-Des livres.

Il y a évidemment « How to survive... », mais aussi une de mes grandes découvertes, un des meilleurs livres du monde, « Zombies Panic », de Kirsty McKay. En fait, j'ai le deuxième tome avec moi, j'ai fini le premier dans le taxi, vous vous souvenez ? Il regarde la couverture des deux livres, et me montre le premier.

-Est-ce que ça fonctionne vraiment ?

-Je ne sais pas, j'ai pas encore eu l'occasion de tester.

Je prends le livre, l'ouvre et retombe sur la photo de l'Ombre, que je n'ai jamais regardé de près.

-Qu'est-ce que c'est ? demande Percy.

-Tu te souviens des Ombres ? Ce ne sont pas des sorciers, mais des immortels. Pendant que tu ressuscitais, l'un d'eux a bu une de mes larmes, et il est redevenu lui-même pour un court instant. Il m'a demandé de garder cette photo pour lui.

Nous regardons de plus près la photo. C'est une vieille photo carrée, avec les bords ciselés, et en noir et blanc. Il y a un couple dessus. Je le reconnais sans problème, c'est l'Ombre qui m'a parlé. Il n'a pas changé d'un poil depuis. Mais je ne la reconnais pas. Les cheveux foncés, petite et fine, je ne la vois pas très bien, la photo est de mauvaise qualité. Ils sont en train de se promener dans un grand parc, main dans la main.

-Qui est-ce ?

-Je ne sais pas, je réponds. Elle est peut-être morte à l'heure qu'il est. Il m'a seulement demandé de garder sa photo.

Je suis très triste pour eux. Il est coincé sous la forme de ce monstre, et elle... Je prends une grande respiration, et la range.

-En tout cas, j'espère qu'elle va bien.

Percy regarde le livre en lui-même, et après un moment il me demande :

-Où est-ce que cet auteur va chercher autant d'idées ?

-Dans les films. Il se base sur les classiques du genre.

Je lui prends le livre, et lui montre à la fin du livre l'appendice, qui réunit une liste des classiques de l'horreur. Il regarde les titres un à un, et me demande :

-Tu les as tous vus ?

-Non, mais je les connais à peu près tous.

-Est-ce que je peux lire ce livre ?

-Vas-y, je le finirai une autre fois.

Il s'assoit sur le canapé, et commence sa lecture. Presque immédiatement, il me demande :

-Qui est Wes Craven ?

-Un grand réalisateur de films d'horreurs.

Je regarde mes comics, hésite à en choisir un. Finalement, je les empile, et m'allonge sur le lit. Il poursuit sa lecture, et à nouveau m'interroge :

-Et « La dernière maisons sur la gauche », et « La colline à des yeux » ?

-Deux de ses films.

-Donc je suppose que « Scream » aussi est l'un de ses films ?

Je referme mon comics, gardant ma page avec mon doigt.

-Non, « Scream », c'est carrément le meilleur film de tous les temps. C'est un film dans le film, un véritable chef d'œuvre qui exploite les règles du genre au maximum, et qui en créé même des nouvelles.

Percy me regarde par dessus le livre, et je souffle.

-Oui, Scream est un film de Wes Craven.

-Merci.

Et il reprend sa lecture. Nous passons presque toute la journée à lire. Je n'avance pas très vite à cause des questions incessantes de Percy, mais c'est pas grave. J'ai eu le temps de lire The Walking Dead, Avengers, Thor et Deadpool. Percy marque une pose pour me demander soudain :

-Quel est ton super-héros préféré ?

Je ferme mon comics, et lui réponds :

-Malheureusement, il n'y était pas à la boutique, mais c'est Spider-Man. Il peut marcher sur les murs, et il lance des toiles pour se balancer entre les buildings ! C'est vraiment le meilleur des super-héros !

La barque tremble soudainement, et Percy et moi sautons sur nos pieds.

-Allons voir ce qu'il se passe !

Il met son épée à sa ceinture, et je fais de même. Une fois dans le couloir, je dis :

-Je vais voir en haut, va voir en bas.

Il hoche la tête, et nous nous dirigeons vers les escaliers. Je monte en courant, et une fois en haut me retrouve dans le brouillard. Je déteste le brouillard ! Depuis que j'ai tourné en rond pendant une bonne matinée dans la forêt, je me méfie du brouillard. Peut-être que je devrais retenter la vision bleue ? Je suis plus forte maintenant, peut-être que je vais pouvoir le contrôler mieux que la dernière fois. Je ferme les yeux, et pense à la vision bleue, et je garde les yeux clos jusqu'à ce que je sente le même changement que d'habitude. Je rouvre les yeux, et je vois à nouveau en bleu, sans que le brouillard ne me gêne. Il n'y a personne au bureau d'accueil, je vais au plus vite à la cafétéria, mais à nouveau il n'y a personne. Je m'approche un peu du bord, et vois enfin où nous sommes. Le fameux croisement. L'eau est déchainé, je vois qu'il y a pleins de rochers en bas, et surtout d'énorme rapide droit devant nous. On n'entend que le bruit de l'eau qui rugit autour du bateau. J'ai pourtant l'impression d'entendre autre chose, comme des bruits de pas. Je me tourne, regarde autour de moi, mais ne vois rien, je regarde en bas sur la rive, mais ne vois personne. Je garde la main sur le manche de mon arme. D'un coup, je sens une main sur mon épaule, je sursaute, et vois Percy. Il fait un pas en arrière, et me demande d'un coup :

-Qu'est-ce-qu'il se passe avec tes yeux ?!

-Je t'expliquerai plus tard. Que ce passe-t-il ?

-On ferait mieux de rentrer avant les rapides. J'ai vu le capitaine, et il a dit que

c'était normal.

Nous retournons à la cabine, et Percy n'arrête pas de me dévisager.

-Quoi ?

-Tes yeux ! Ils sont bleus. Je veux dire, entièrement bleus. C'est trop bizarre.

-C'est un pouvoir que j'ai un peu de mal à contrôler. Je peux voir à travers le brouillard, ou dans le noir.

Nous rentrons dans la chambre, et le bateau tremble. Percy s'accroche au montant de la porte, mais je tombe en avant, et m'écrase sur le parquet.

-Aïe !

Je rouvre les yeux, et la vision a disparu. J'y vois de nouveau normalement, pour mon plus grand soulagement. Lorsque Percy s'en rend compte, il reste sans rien dire, jusqu'à ce que nous reposions nos armes sur la table.

-Tes yeux...

-Je sais. La vision a du disparaître à cause choc.

-Comment tu fais ça ? C'est un pouvoir de sorcier ?

Je m'assoie sur le lit, et réponds :

-Non, je crois pas. En tout cas, si ça en fait parti, le grimoire ne le mentionne pas. En plus, je dois me concentrer pour lancer un sort, et la première fois, je n'y avais pas pensé. De toute façon, c'est un truc d'immortel, la Reine des fées me l'a dit.

Il s'assoie sur le canapé, et me dévisage.

-Qui ?

-La Reine des fées, Morgane Frost.

-Toi, tu as rencontré la légendaire Reine des fées ? Est-ce-que tu sais combien de personnes l'ont cherchés sans succès pendant des années ?

-Beaucoup apparemment ! Rien qu'à voir la tête que tu fais.

-La Reine des fées est une légende qui circule depuis des centaines d'années. D'après de nombreuses personnes, elle vie dans la forêt de Sortiem.

-C'est vrai. J'ai suivi une fée jusqu'à elle.

Percy est complètement fasciné.

-Et, à quoi est-ce-qu'elle ressemble ?

-Elle est très belle, brune, et à défaut de te décevoir, c'est une sorcière. Elle est enchaînée à son siège par un sort.

Il souffle, et dit :

-Est-ce-vrai qu'elle a des pouvoirs magiques ?

-Ben, si c'est une sorcière, ça paraît un peu normal ! Mais je crois qu'être la Reine des fées lui donne d'autres pouvoirs. C'est elle qui a maudit ma dague.

Le bateau tangué encore.

-Ta dague ? Celle avec laquelle tu m'a poignardé ?

Je hoche la tête.

-Elle m'a aidé à sortir de la forêt.

Le bateau bouge de plus en plus, et j'ai un peu peur. Je range toutes mes affaires dans mon sac. Percy rit, et s'exclame :

-Pas la peine de paniquer comme ça ! Il passe par ses rapides à chaque voyage ! Je crois qu'ils savent ce qu'ils font !

Je me rassoie sur le lit une fois ma sacoche fermée.

-Oui, tu as raison mais on ne sait jamais !

J'ai vraiment peur du naufrage. Il y a des rochers partout, et ce bateau est en bois. Il y a des rapides qui font sauter le bateau de temps en temps, et j'ai l'impression que le pilote ne contrôle plus rien. Je pourrais sauter à l'eau immédiatement, ça ferait le même effet.

-Essaie de te détendre. Tiens, tu n'as qu'à me raconter Hunger Games.

-Je ne sais pas, je crois que ce n'est pas le moment. Toi, raconte-moi une histoire. Si c'est toujours moi qui raconte, ça va vite devenir lassant !

Il hausse les épaules, et s'allonge sur le canapé.

-D'accord. Est-ce que tu connais la légende de notre pays ? Celle de la création d'Hélios ?

-Non, je ne sais rien sur l'Histoire d'Helios. Vas-y.

Il s'éclaircit la voix, puis commence.

-La légende raconte que dans un royaume lointain, un jeune homme a découvert un jour qu'il avait un frère jumeau, et que ce jumeau était le prince héritier. Trouvant cela injuste, il promit à un puissant sorcier de devenir son garde s'il faisait de lui l'héritier du royaume. Le sorcier fit revenir l'horloge en arrière, et fit en sorte que le Roi et sa femme adopte le jeune homme, encore nourrisson. Lorsqu'il devint adulte, il ignorait tout du pacte qu'il avait fait avec le sorcier. Ce dernier vint le voir un jour, et lui montra le contrat qu'il avait signé. À partir de ce jour, le prince fut obligé de servir le sorcier. Alors il décida de se rebeller, et tenta de tuer le sorcier. En colère, le magicien l'envoya au fond d'un puits, et lui dit qu'il ne pourrait revenir que lorsqu'il trouverait la solution.

-Et tu penses que ce puits est celui dans lequel je suis tombée ?

-C'est possible. Le jeune homme est tombé, et il a fini par atterrir ici. À l'époque, il n'y avait que deux peuples ici. Les sirènes, et les fées. Et les montagnes n'étaient pas là non plus, à par le Mont Béhewolf. L'homme a marché jusqu'à la plage, espérant trouver un bateau. Un jour, il souhaita voir au moins une personne. Le lendemain matin, alors que le jour se levait, une jeune fille est sortie de l'eau. C'était une sirène qui, appelée par la détresse de l'homme, venait exaucé son vœux. Après avoir passer une journée ensemble, ils tombèrent fous amoureux.

C'est une plutôt belle histoire pour le moment. Mais je me doute évidemment que ça va mal finir pour eux.

-Mais le lendemain matin, à son réveil, le jeune homme trouva son aimée dans l'eau, en train de se transformer en sirène à nouveau. Il lui promit alors de trouver comment la rendre humaine à jamais. Elle lui parla d'un lieu sacré dans le lointain. Il s'agirait de Sinistrus.

-Tu veux dire, la ville qui a brûlé pendant la 3^e guerre ?¹

-C'est ça. Il marcha donc jusqu'à Sinistrus, et y trouva des dizaines de livres. Il les feuilleta tous, jusqu'à ce qu'il trouve un livre de sorts qui lui permettrait de la rendre humaine. Il emporta d'autres livres avec lui, et retourna au plus vite à la plage. Il l'appela, et elle sortie de l'eau, un nourrisson dans ses bras. Il la transforma en humain à jamais, et ils battirent une maison sur cette plage. Ensemble, ils eurent six enfants, cinq garçons, et une fille. Mais un jour, la

1. Je ne suis plus sûre de vous en avoir parlé, mais Sinistrus est la ville la plus au sud de Hélios. C'est aujourd'hui une ruine au milieu d'un désert, autrefois la bibliothèque des Dieux. La 3^e Guerre visait à savoir qui pourrait garder Sinistrus sous son commandement, menant à la destruction totale de la ville.

solitude devint pesante pour l'homme, et il chercha un moyen de faire venir des gens. Il trouva un sort, et créa les premiers Hommes avec de la terre et du sable. Ensemble, ils fondèrent un village dont il était le chef. Bien vite, le village s'agrandit, et il devint une ville, Harbor. Mais un jour, le magicien passa voir l'homme. Il lui dit que s'il s'en sortait bien pour le moment, il avait vu dans le futur que tout allait partir en vrille, à part s'il sacrifiait son Premier fils à la Lune. L'homme refusa d'abord, mais lorsque sa femme tomba malade, il comprit que le magicien avait raison. Il partit avec son fils en forêt, et durant la nuit il lui trancha la gorge. Puis il rentra chez lui en pleurant. Néanmoins, sa femme mourut ce soir-là. Quelques jours plus tard, le fils qu'il avait tué revint le voir. Il avait été ressuscité par le soleil, qui lui avait offert de grands pouvoirs, faisant de lui un sorcier. Si tout aëllait pour le moment, le fils garda une certaine rancœur contre son père.

Je ris.

-Faut dire qu'il lui a un peu tranché la gorge.

-Mais un jour, les 4 plus vieux partirent à la chasse. Le Second frère fut alors mordu par un loup qui lui arracha presque le bras. Il était en train de mourir lorsque son frère le sauva grâce à sa magie. Mais le loup revint, et en voulant le tuer le Quatrième frère se fit tué. Ne pouvant rien faire, le sorcier laissa le corps de son frère, et il rentra avec ses deux autres frères. Mais durant la nuit, la lune ranima le garçon, et plaça en lui un esprit de la forêt. Elle fit de lui un elfe. De son côté, le Second frère devint un loup-garou. Sur les 6 enfants, il y a désormais un sorcier, un loup-garou, un elfe, et trois humains. Mais la petite sœur, attirée par le pouvoir, demanda à son frère de faire d'elle une sorcière. Il accepta. Le Troisième frère pria les dieux de lui offrir un pouvoir, n'importe lequel, mais rien ne vint. Il décréta alors être l'héritier légitime de son père, car ses deux aînés étaient désormais des monstres. Les frères refusèrent, et même le Quatrième ne se laissa pas faire. Le père ne sut que faire. La ville se divisa. Certains suivirent le Premier frère, d'autres le Second, d'autres le Troisième, et le reste le Quatrième. Alors le père déclara que le roi sera le Cinquième fils, car il n'avait jamais rien demandé. Le Cinquième eut beau être un humain, ses idées étaient différentes de celles de son frère, car il voulait la paix, et se moquait de l'espèce dont faisaient partis les autres. Alors, après un complot commun, les Quatre frères firent assassiner le Cinquième.

Je déglutis. Je dois faire une drôle de tête, car Percy se met à rire.

-On dit que le pays a été bâti à partir du sang des Frost, car d'après la légende, ils sont les frères d'autrefois devenus rivaux. On dit que seul le Cinquième frère peut prétendre au règne ici. Que lui seul peut réunifié le pays. Mais comme il est mort, ça ne risque pas d'arriver !